RIVAROL

"Quand les peuples cessent d'estimer, ils cessent d'obéir"

RIVAROL HISTORIQUE COURRIER AGENDA BOUTIQUE AMIS ECRITS DE PARIS

Rivarol n°3105 du 2/8/2013

Mgr Williamson : "Mgr Fellay est un traître"

La politique de rapprochement de Mgr Fellay avec ce que Mgr Lefebvre appelait la "Rome moderniste" a conduit à des tensions et à des déchirures au sein de la Fraternité Saint-Pie X. Afin que nos lecteurs puissent se faire par eux-mêmes une idée sur la question, nous donnons la parole aux deux principaux chefs de file de l'opposition à la politique de la direction de la FSSPX qui ne sont en général jamais interrogés par les media. Mgr Richard Williamson, que l'on ne présente plus, et l'abbé Joseph Pfeiffer, chef de la FSSPX de Stricte Observance, nous expliquent ainsi librement leur position.

(Les trois premières questions et réponses sur l'affaire Williamson et la Shoah, que l'on peut lire en intégralité dans RIVAROL ont été supprimées dans cette version sur le Forum Catholique ***Interview-choc de Mgr Williamson dans RIVAROL*** *par Petrus 2013-07-31 21:45:44 : http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=728065)*

> **R. :** Il y a quelques semaines a été rendu publique le fameux préambule doctrinal du 15 avril 2012 dans lequel Mgr Fellay reconnaît explicitement la promulgation légitime de la nouvelle messe, accepte le nouveau code de droit canon de Jean Paul II et affirme la validité de tous les nouveaux sacrements de l'église conciliaire. Que pensez-vous de ce document qui n'a jamais été clairement rétracté sur le fond ?

Mgr W. : La Déclaration Doctrinale (ou Préambule Doctrinal) du 15 avril, 2012, soumis aux autorités romaines par Mgr Fellay et son Conseil Général comme base d'un accord pratique à l'avenir entre Rome et la Fraternité St Pie X, est un désastre du premier ordre. Elle représente la capitulation essentielle de Mgr Fellay devant la Rome moderniste. Acceptée par Rome, elle aurait mis fin à l'œuvre de Mgr Lefebvre, cette œuvre héroïque de résistance à l'apostasie par ailleurs presque totale des hommes de l'église conciliaire. Et Mgr Fellay n'a nullement rétracté la doctrine pourrie de cette Déclaration. Tout indique au contraire qu'il entend mener à bout sa propre œuvre de destruction de celle de Mgr Lefebvre. Si on ne réussit pas à faire démissionner Mgr Fellay, c'est la fin de la Fraternité St-Pie X de Mgr Lefebvre.

> **R. :** Par ailleurs, que pensez-vous de la déclaration doctrinale des trois évêques de la FSSPX du 27 juin 2012 et notamment de son paragraphe *11* qui ouvre la voie au principe d'un accord pratique avec la Rome moderniste ? Comment expliquez-vous que vos deux confrères dans l'épiscopat, Mgr Tissier et Mgr de Galarreta, qui avaient cosigné avec vous le 7 avril 2012 une lettre contre la politique "rallimentiste" de la maison générale aient depuis tourné casaque et semblent défendre Mgr Fellay ?

Mgr W. : La Déclaration des trois évêques du 27 juin n'est guère meilleure. Elle a été conçue et pondue pour calmer le jeu, pour apaiser les esprits catholiques mis en état d'alerte par les agissements du Quartier Général de la Fraternité et ses efforts de rallier la Rome Conciliaire, efforts devenus publics à partir du mois de mars, 2012. Mais attention ! Très clairement le paragraphe *11* laisse encore la porte ouverte à la trahison de la Fraternité par un accord pratique et non doctrinal avec les autorités romaines, et on décèle partout ailleurs dans cette nouvelle Déclaration la main de Mgr Fellay, à savoir des mots habilement choisis pour dire le contraire de ce qu'ils paraissent dire. Apparemment on

critique la nouvelle religion. De fait on y va avec le dos de la cuillère. Document à étudier de près. Un catholique ne peut faire confiance à rien de ce qui sort actuellement du Menzingen de Mgr. Fellay.

> **R. :** Pouvez-vous évaluer les forces qui résistent ouvertement aujourd'hui à la politique "accordiste" de Menzingen ? Comment expliquez-vous que la résistance soit numériquement si modeste ?

Mgr W. : Pourquoi la résistance à ces infamies de Menzingen, à cette trahison affreuse de la Foi par ces chefs de la Fraternité, a-t-elle été si peu vigoureuse ? Bonne question. Ma réponse serait que le monde moderne est profondément malade. Après Vatican II la résistance n'a pas été forte dans la totalité de l'Église. 50 ans plus tard la résistance à la même maladie est encore moins forte. L'homme moderne est pourri, il est mourant.

Mais les catholiques croyants et clairvoyants ont commencé à réagir. La « Résistance » a éclaté d'abord aux États-Unis au printemps de l'année dernière, elle s'est manifestée peu après en Amérique du Sud et en Angleterre, mais en Europe continentale elle n'est pas pressée. Je pense pourtant qu'elle viendra, parce que pas tout le monde ne veut tourner le dos à la vérité, et elle fera son chemin, lentement mais sûrement. Les Italiens disent, « *Chi va piano va sano, chi va sano va lontano* ». La Résistance ira loin — jusqu'au Ciel, si Dieu veut !

> **R. :** Des fidèles de la Fraternité ayant manifesté de la sympathie pour la résistance ont été privés de communion ou/et d'absolution d'après divers témoignages. Par ailleurs, à la suite de la lettre ouverte des 37 prêtres de la FSSPX à Mgr Fellay, plusieurs ecclésiastiques de la Fraternité qui ont été sanctionnés et ont reçu un « décret pénal » (sic) ont porté plainte pour piratage de leur messagerie électronique, usurpation d'identité, faux et usage de faux. Que pensez-vous de l'emploi de telles méthodes à l'égard de ces prêtres ?

Mgr W. : De telles méthodes sont une honte, et péché grave au regard de la saine moralité, mais elles sont tout à fait normales et tout à fait justifiées au regard du libéralisme fantaisiste et tyrannique qui s'est emparé de la direction de la Fraternité St-Pie X. Le libéralisme est l'adoration de la liberté humaine à la place de l'adoration de Dieu, donc au fond c'est la croisade contre Dieu. Or Dieu est divin, donc cette croisade libérale a une dimension divine, donc la fin justifie les moyens. Donc Mgr Fellay et ses complices sont convaincus qu'ils ont le droit de faire n'importe quoi pour écraser — je dis bien écraser — toute résistance à leur ralliement à la Rome conciliaire. Mais un tel délire ne date pas d'hier. Notre-Seigneur n'a-t-il pas prédit à ses Apôtres que la synagogue les mettrait à mort au nom de la vraie religion ? (Jn. XVI, 2)

> **R. :** Que pensez-vous des premiers pas de François Ier, de sa collusion encore plus grande avec le judaïsme, l'islam, de son immigrationnisme, et de sa volonté de "canoniser" avant la fin de l'année Jean Paul II et Jean XXIII ? N'est-ce pas là une façon de "canoniser" Vatican II ? Et cela ne pose-t-il pas le problème de l'autorité, tous les manuels de théologie d'avant Vatican II enseignant que le pape est infaillible lorsqu'il procède à des canonisations ? D'après les théologiens catholiques il s'agit en effet d'une certitude théologique. Que pensez-vous de tout cela ?

Mgr W. : L'acharnement dont font preuve les chefs de l'église conciliaire pour canoniser les pontifes conciliaires (tous les pontifes depuis Jean XXIII) manifeste la ferme volonté des ennemis de Dieu d'en finir avec la religion catholique et de la remplacer par la nouvelle religion du Nouvel Ordre Mondial. Dès lors à une néo-église correspondent des néo-saints à fabriquer par une procédure démantelée et "rénovée" pour les "canoniser". Comme toujours avec le modernisme, les mots restent les mêmes, mais le contenu est complètement différent. Dès lors les catholiques croyants n'ont à se faire aucun souci pour l'infaillibilité de ces néo-canonisations. Elles procèdent d'un sosie de l'Église catholique.

Mais alors qu'est-ce que ce sosie ? Question délicate, parce que pour deux sous on se fait traiter de "sédévacantiste", mot qui arrive actuellement à effarer les braves gens presqu'autant que le mot "antisémite". Mais il s'agit de cerner la réalité, de « porter un jugement juste », comme dit Notre-Seigneur, et de ne pas se laisser tromper par les apparences, les émotions ni les mots.

Donc en réalité, par ce que Sœur Lucie de Fatima a nommé une « désorientation diabolique », les hommes d'Église depuis les années 1950 et 1960 ont laissé pervertir leur foi catholique par les idées et idéaux de la Révolution au sens large du mot, à savoir par cette insurrection radicale de l'homme moderne contre son Dieu et Créateur. Pourtant ces traîtres restent les hommes d'Église dans ce sens qu'il n'y en a pas d'autres qui « occupent la chaire de Moïse », comme dit Notre-Seigneur (Mt. XXIII, 2).

Autrement dit, le sosie en question est l'Église occupée non pas par des hommes qui ne sont pas des hommes d'Église, mais par des hommes dont les têtes sont occupées par une nouvelle religion qui n'est absolument pas catholique. Ce qui n'empêche pas que dans cette Église faussée, quelques évêques, plusieurs prêtres et bon nombre de fidèles peuvent avoir gardé la Foi catholique. Ils se trouvent sur une pente glissante et bien dangereuse, mais on ne peut pas dire qu'ils soient en-dehors de la vraie Église.

Bref, je traiterais avec ces autorités de la Néo-église comme j'agirais envers un père de famille provisoirement fou. Je ne prêterais aucune attention à sa folie si ce n'est l'attention nécessaire pour observer le moment où sa folie prend fin, et je ne cesserais de l'aimer, et même de respecter l'autorité intrinsèque à sa qualité de père.

> **R. :** Benoît XVI est considéré par les media comme un « pape émérite », s'habille en blanc comme son successeur, porte comme lui la calotte, les deux hommes se rencontrent devant les caméras. Cette façon de se moquer de la papauté n'est-elle pas un signe parmi d'autres qu'ils ne croient pas eux-mêmes être (ou avoir été) les vicaires du Christ ?

Mgr W. : Plutôt que de dire que Benoît XVI et le Pape François ne croient pas qu'ils soient Papes, je dirais que l'un et l'autre conçoivent à leur propre manière ce que c'est que d'être Pape. Par exemple leurs deux façons de concevoir cette fonction ne sont-elles pas différentes entre elles ? C'est le subjectivisme qui fait que l'un et l'autre se sentent libres d'adapter à ce qu'ils pensent être les besoins de l'heure l'institution absolument objective et immuable de Notre-Seigneur. Et les ennemis de Dieu se gaussent du ridicule auquel ils soumettent ainsi l'institution de Notre-Seigneur. C'est pour cela qu'on les a mis sur le Siège de Pierre. Patience. Dieu sait ce qu'il fait, et il n'a pas démissionné !

> **R. :** Les "accordistes" et les anti-"accordistes" à la FSSPX s'envoient régulièrement à la figure des citations authentiques mais totalement contradictoires de Mgr Lefebvre, les unes allant dans le sens d'un accord pratique (« laissez-nous faire l'expérience de la Tradition »), les autres refusant tout accord avant toute « conversion doctrinale de la Rome moderniste ». Les tensions qui existent au sein de la FSSPX et des communautés amies n'ont-elles donc pas pour origine les propres contradictions et fluctuations internes du fondateur qui a d'abord et avant tout été un pragmatique ? De plus, peut-on d'un côté affirmer que la nouvelle messe est un poison pour la foi, que le nouveau code de droit canon est entaché d'erreurs voire d'hérésies, que Vatican II est lui aussi hétérodoxe voire hérétique et en même temps prétendre que tout cela vient de l'Église catholique et du vicaire du Christ ? N'est-on pas là en face d'une impasse intellectuelle et doctrinale, d'une aporie qui explique en grande partie ce qui se passe aujourd'hui mais aussi les précédentes scissions qui, à intervalles réguliers, ont marqué l'histoire de la FSSPX ? Vingt-cinq ans après les sacres n'est-il pas temps de procéder sereinement par souci de la vérité et par cohérence doctrinale à un droit d'inventaire du "lefebvrisme" ?

Mgr W. : Je ne crois pas qu'il faille dire que Mgr Lefebvre était avant tout un pragmatique, ni qu'il se contredisait. C'était avant tout un homme de foi et de doctrine. Il était bien pragmatique, mais toujours au service de la Foi. Comme tous les catholiques à partir de la scission entre l'Autorité et la Vérité réalisée par Vatican II, il était déchiré entre son respect de l'Autorité et son amour de la Vérité, mais chez lui c'était toujours la Vérité qui primait sur l'Autorité, comme il faut qu'elle le fasse. Donc toute contradiction entre ses paroles en faveur de l'une et de l'autre est plus apparente que réelle, comme il ressort du livre récent de l'abbé Pivert, *Mgr Lefebvre, Nos Rapports avec Rome*. Et les sacres de 1988 ont été la conclusion logique et l'épanouissement naturel de toute sa vie précédente au service de l'Église.

Mais on ne va pas diviniser Mgr Lefebvre pour autant. Ce qui est vrai, c'est que Mgr Lefebvre était quand même un fils de son époque, et alors il n'a pas tout à fait échappé à ce que j'ai l'habitude d'appeler le "Cinquantisme", à savoir cette forme que prenait le catholicisme des années 1950,

caractérisé en bref par un excès de respect pour les autorités de l'Église, excès qui a conduit directement à la catastrophe du Concile. Par exemple après les sacres de 1988, Mgr Lefebvre a lu le grand ouvrage anti-libéral d'Emmanuel Barbier, et on témoigne qu'il en aurait dit, « *Si j'avais lu cet ouvrage avant de fonder Écône, j'aurais donné à mon séminaire une autre orientation* », à savoir davantage contre-révolutionnaire. En effet, les prêtres formés dans les divers séminaires de la Fraternité-St Pie X sont en général des prêtres admirables pour leur piété sacerdotale, mais trop peu d'entre eux ont compris la malice profonde de ce monde moderne, en apparence si gentil et innocent, mais en réalité faisant la guerre à Dieu. Ce manque de formation contre-révolutionnaire se fait payer chèrement dans la crise actuelle de la Fraternité et il n'est pas sûr qu'elle survivra.

R. : La promotion-sanction du dynamique et anti-"ralliériste" abbé Xavier Beauvais qui quittera lors du premier trimestre 2014 Saint-Nicolas pour la maison autonome d'Espagne et du Portugal où la FSSPX n'a qu'une poignée de fidèles et son remplacement à Paris par le "ralliériste" abbé Patrick de La Rocque, fondateur de la *Lettre à nos frères prêtres*, membre éminent du *GREC* et qui avait ouvert un magnum de champagne en 2007 pour remercier Benoît XVI du "Motu Proprio" qui affirme la primauté de la "messe de Luther" sur celle de toujours ne témoignent-ils pas de la volonté inchangée de Mgr Fellay de se placer à terme sous la dépendance de la Rome moderniste ?

Mgr W. : En effet, l'une des preuves que Mgr Fellay ne change absolument pas de cap, mais ne fait que reculer pour mieux sauter vers la Rome conciliaire, c'est l'annonce que l'abbé Beauvais doit être remplacé à St-Nicolas du Chardonnet à Paris par l'abbé de la Rocque. Ce dernier est bien brave, mais il est loin d'être aussi ferme et clairvoyant que l'abbé Beauvais. Hélas, on peut craindre que l'abbé Beauvais n' "obéisse" à sa mutation, par respect excessif de l'autorité qui trahit la Foi. C'est la grande maladie de tant de "bons" évêques et prêtres après Vatican II. Prions pour l'abbé Beauvais. Il ne suffit plus aujourd'hui d'être un "bon" prêtre. Notre-Seigneur a besoin de héros !

R. : En France la loi Taubira instituant le « mariage homosexuel » a été votée et est appliquée malgré une très forte mobilisation populaire. Que vous inspire cette abominable législation dans un pays qui fut la fille aînée de l'Église ?

Mgr W. : On dit en latin, la corruption de ce qui est meilleur fait le pire. Plus la France est bonne, plus elle est mauvaise lorsqu'elle se corrompt. La même règle s'applique à toutes les personnes, familles et nations. Patience. On se souvient que Pie X prophétisait une glorieuse résurrection de la France, aujourd'hui si abîmée. Et il n'est pas difficile de prévoir qu'elle se remettra à la tête des nations, non pas parce qu'elle cherchera sa gloire nationale, pas du tout, mais parce qu'elle ne cherchera plus rien d'autre que la gloire de Dieu, et la Royauté Sociale, Mondiale, et Globale, de son divin Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Vive la France qui s'oubliera elle-même, et ne voudra servir que Dieu, Dieu et Dieu !

Jérôme BOURBON.

RIVAROL
Hebdomadaire de l'opposition nationale et européenne
82 Bd Masséna 75013 PARIS. Directeur : Fabrice Jérôme Bourbon
CCP Éditions des tuileries : 4532.19K
Tél. : 01-53-34-97-97 Fax : 01-53-34-97-98
contact@rivarol.com